

La grue la plus puissante du marché est française



Appydro est le seul constructeur à proposer une grue 45 t/m

Repreneur des grues Bardet, la société Appydro perpétue la tradition du constructeur français en pérennisant la production de la grue forestière surpuissante qui a fait sa réputation. En Normandie, l'exploitation Claude Sueur et Fils pratique le système Bardet depuis 25 ans. Elle n'a pour le moment pas trouvé d'équivalents pour les grosses grumes tout en notant une évolution favorable pour les billons.

INTÉGRÉE AU CHÂSSIS

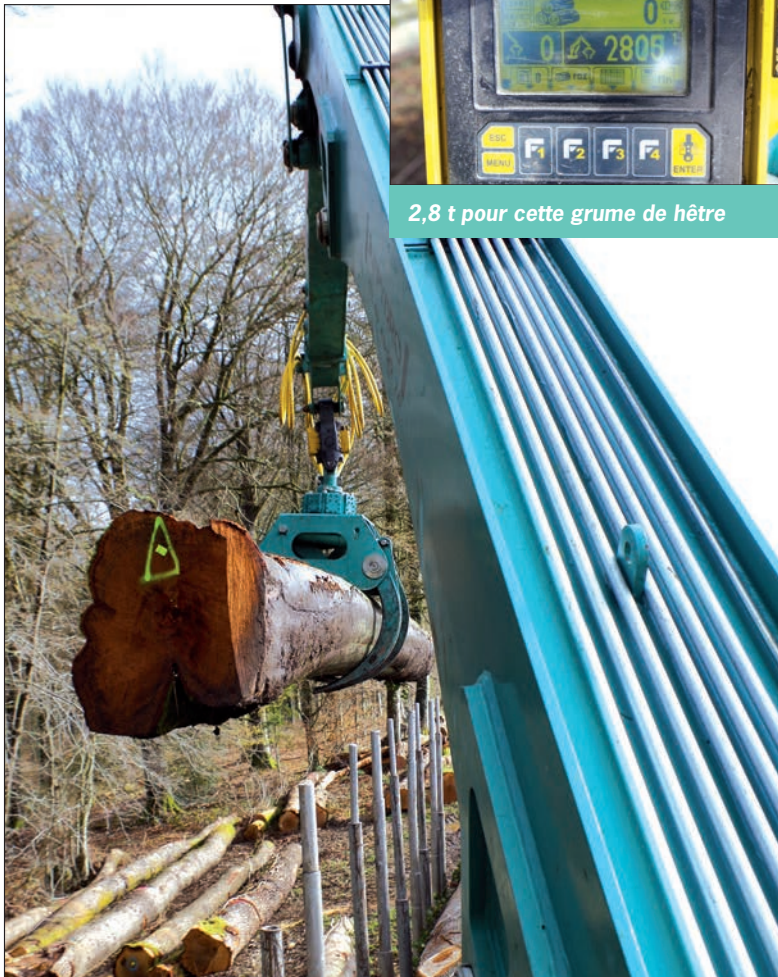
Les ensembles Appydro reprennent fidèlement le concept unique développé par Bardet depuis le début des années 70 à savoir, des semi-remorques grumières équipées d'une grue totalement intégrée au châssis fixe. Et pas n'importe quelle grue, puisqu'avec sa puissance de 45 t/m celle proposée par Appydro demeure la plus puissante disponible à ce jour sur le marché du transport de bois. En 2005, à l'arrêt de la société Bardet, 250 grues étaient sur la route. Appydro, qui vendait alors des composants hydrauliques à Bardet, a eu l'opportunité de reprendre le flambeau tout en embauchant Jean-Michel Poitevin, chef d'atelier des établissements Bardet. C'est sous sa houlette que depuis les ensembles sont intégralement fabriqués dans les ateliers de l'entreprise, à Montlouis-sur-Loire, près de Tours. Dépositaire du savoir-faire, il a su faire évoluer le produit, en le faisant, au passage, homologuer CE, tout en restant très fidèle au concept d'origine. Et en effet, Appydro, historiquement spécialisée dans la réparation et la maintenance de composants et de systèmes hydrauliques pour l'industrie et le mobile, a su ainsi développer

son expertise dans le levage en proposant une structure industrielle et de service à la hauteur. Mais revenons à cette fameuse grue App Jmp 45, puisque tel est son nom. Son intégration avec le châssis fixe garantit une homogénéité de l'ensemble, capable de résister aux forces les plus extrêmes grâce à un gros travail sur les résistances pour alléger l'ensemble avec l'emploi d'aciers à haute limite élastique. Tout est conçu et fabriqué en interne, vérins, rotator, grappin, etc. La grue en elle-même est montée

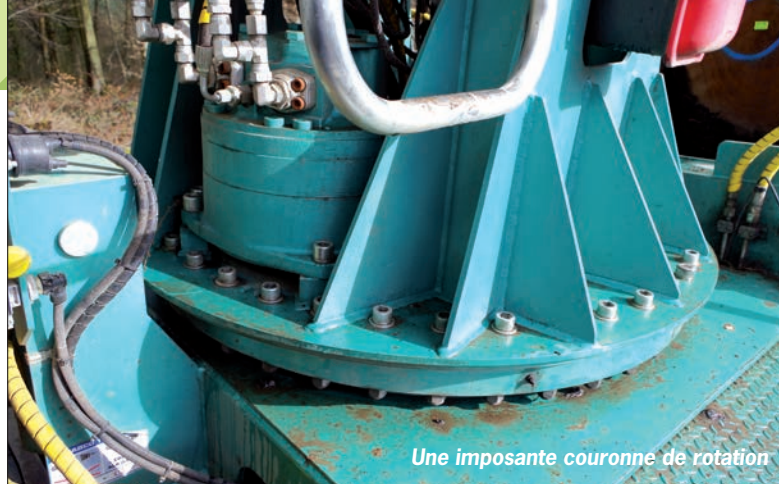
sur une couronne surdimensionnée qui lui garantit un couple de rotation de 48 kNm, à la hauteur de ses prétentions. Elle dispose de son propre moteur auxiliaire, un Deutz 4 ou 6 cylindres, tandis que la couronne bénéficie d'une pompe et d'un moteur Poclair. L'extension télescopique permet une portée maximale de 10,60 m. La cinématique particulière est étudiée, forcément, pour les grumes les plus lourdes, mais autorise également une manutention des billons ou des bois de trituration.



Intégrés, grue et châssis composent un ensemble homogène



2,8 t pour cette grume de hêtre



Une imposante couronne de rotation

UNE FIDÉLITÉ DE LONGUE DATE

Direction, donc, la Normandie, à Réalcamp dans le département de la Seine-Maritime plus précisément, où l'entreprise d'exploitation forestière Claude Sueur et Fils a son siège. Représentants de la quatrième génération, David et Philippe Sueur, les deux frères en charge de

l'entreprise, éprouvent une certaine fierté de perpétuer l'activité créée par leur aïeul Richter Sueur en 1930. À travers leur propre histoire familiale, ils mesurent en effet, mieux que quiconque, le chemin parcouru. Alors que leur grand-père faisait tout manuellement, produisant du bois à galoche et du bois de chauffage, dans les années 80 les deux frères ont rejoint leur père qui, lui-même,

avait pris la suite en créant en 1976 une véritable activité d'exploitation forestière. C'est à partir de là que l'entreprise commence à se mécaniser avec l'arrivée d'un premier skiddeur en 1983. Depuis, David et Philippe se sont montés en Sarl, tout en continuant à grandir en s'équipant. Aujourd'hui, l'entreprise compte douze salariés bûcherons, et la tradition familiale semble bien vouloir se perpétuer puisque le fils de Philippe les a également rejoints. Du côté des équipements, les choses ont bien changé également. Si l'abattage des feuillus précieux se pratique encore manuellement, les résineux, qui constituent une part non négligeable de leur commerce, sont récoltés avec une abatteuse John Deere 1270. Les bois en long sont débusqués avec un skiddeur 548H tandis que les billons sont sortis avec un porteur 810, des John Deere également. Rétrospectivement, l'idée d'intégrer le transport, et donc de contrôler les opérations de A à Z est venue assez tôt avec l'acquisition d'un premier ensemble Bardet il y a 25 ans déjà. Les raisons de cette démarche sont assez classiques, avec au premier chef la flexibilité, la fiabilité des délais et un meilleur contrôle sur les quantités réellement livrées. Mais, pour les frères Sueur, c'est aussi un choix stratégique : « C'est nous qui conduisons les camions,

explique Philippe, cela nous permet d'être en permanence sur le terrain et d'assurer un contact régulier avec nos clients. » Quant au choix du type de matériel, il reflète sans conteste la nature des chantiers forestiers qui occupent majoritairement l'exploitation familiale. La grande majorité porte sur les grumes, avec entre 30 et 35.000 m³ par an, avec pour le reste 15 à 20.000 t de trituration et environ 5.000 stères de bois de chauffage.

DES ÉVOLUTIONS HOMÉOPATHIQUES

L'achat d'occasion du premier ensemble a été négocié directement auprès de M. Bardet, un homme que les frères Sueur portent toujours en haute estime : « Un personnage, une bible ! », s'exclame Philippe. Une seconde remorque Bardet a succédé à la première avant l'arrivée d'Appydrö. Il est certain que le gage de continuité apporté par Jean-Michel Poitevin les a rassurés quand il s'est agi de renouveler le matériel : « Cela fait 25 ans que nous le connaissons », explique Philippe pour qui l'homme reste le dépositaire de la mémoire du constructeur historique. Du reste, nos deux associés ne semblent pas avoir été trop déboussolés par la transition : « Les premiers ensembles ressemblaient à 90% à l'original », explique David.



Le chargement est vite complété

Un véritable « copié-collé » qui n'était pas pour leur déplaire. Puis des évolutions ont été apportées, pour mettre en conformité la remorque avec le décret bois ronds et lui rajouter quelques options de design et d'ergonomie sans jamais trahir le concept initial. Ainsi, comme sur le nouvel ensemble de l'exploitation Sueur, le chargement des bois courts a été facilité par l'ajout d'un système de chariot implémenté sur les deux dernières berces. En le faisant coulisser vers l'avant, il est possible de disposer dessus des rondins de 2 m pour, ensuite, replacer le chariot vers l'arrière, hors de portée de la grue. Ainsi, explique David, il est possible d'embarquer cinq piles en 2,25 m. Pour les mêmes exigences de manutention des bois courts, les exploitants ont aussi constaté que le pied de grue avait été légèrement reculé pour permettre de charger sans difficulté la première pile. Car le bois de trituration représente, selon leurs estimations, 20% de leur temps de chargement, et si, la grue est spécifiquement dédiée aux bois longs, « la cinématique permet aussi d'être à l'aise sur du billon », tient à souligner David. Et avec un grappin qui ouvre à 2,50 m, cela peut aller vite quand même. Quant au transport du bois de chauffage, l'entreprise possède une deuxième semi-remorque plateau, sans grue, qu'elle charge en 2 m avec le porteur.

L'EFFICACITÉ D'UN DESIGN ATTYPIQUE

Pour nous démontrer les capacités de la fameuse grue, Philippe et David Sueur, fidèles abonnés du jMF et désireux de faire partager les réelles capacités de leur matériel, nous ont réservé un joli lot de

grumes. Le camion rejoint la place de dépôt par une petite piste en ligne droite qui, malgré les récentes pluies, demeure très praticable. La remorque positionnée parallèlement aux grumes de hêtres et de chênes, David démarre le moteur auxiliaire et monte sur la passerelle de service d'où il déploie les imposants stabilisateurs latéraux. L'ensemble est bien stabilisé et ne bouge pas lorsque le chauffeur arrache la première grume du sol. Le mouvement est régulier et précis, avec un soin particulier apporté à ne pas choquer les ranchers. C'est qu'avec une telle puissance, la grue peut aussi s'avérer « destructrice de matériel », fait remarquer Philippe. Pour cette raison d'ailleurs, la Sarl Sueur qui, profitant de la proximité des ports, fait beaucoup d'export, ne charge pas les conteneurs et préfère livrer ses grumes bord de route. Pendant ses considérations, le chargement se complète à un bon rythme. À raison de 2 à 3 t par unité, le plein de grumes est rapidement atteint. Le châssis Appydro, est réceptionné 57 t depuis 2010 pour répondre à la nouvelle réglementation. À vide, l'ensemble de la Sarl Sueur affiche 27 t, tracteur Volvo 6x4 FH 540 compris, dont 17 t pour la grue et le châssis qui peut donc embarquer 30 t de bois. Depuis l'époque Bardet, le matériel s'est tout de même allégé de 3 t grâce à l'emploi d'aciers techniques et à l'optimisation du montage. Cela permet à Appydro de rester placée dans la course à l'optimisation des chargements. **Il n'en reste pas moins qu'avec de telles grumes, le surpoids guette toujours. Pour David et Philippe Sueur, l'emploi d'un peson, de marque Steelyard-Peson, s'est finalement imposé pour charger sereinement. La pesée dynamique est efficace**



Une cinématique spécifique, signée Bardet

et son utilisation, transparente, ne ralentit pas les opérations. Le chargement complété, David peut alors reposer sa grue sur les grumes bien ordonnées, replier ses

stabilisateurs, et reprendre la route. Nous le suivons pendant quelques kilomètres. En sillonnant les routes normandes, on ne peut s'empêcher de penser que dans d'autres configurations, plus étroites, les traversées de villages doivent parfois être épiques. Philippe confirme, se remémorant d'un chantier au Pays Basque... Sans conteste, la grue Appydro ne s'adresse pas à tout le monde. La spécialisation dans le gros bois semble une évidence, mais les dessertes doivent également être étudiées. Les possesseurs de grues Appydro, dont nombreux ont été d'anciens clients Bardet, se reconnaissent entre eux et défendent un concept qui leur est cher. Pour autant, explique Loïc Varigault d'Appydro, le produit continue d'évoluer. Après le châssis extensible, des ensembles avec essieux directeurs sont en préparation, faisant suite à plusieurs demandes exprimées lors du salon Euroforest. Un signe de plus que les besoins en matériels pour le gros bois restent toujours d'actualité.

V.N. ■



En route vers la scierie !